

0,95 €

Edition de Paris

le Parisien

LUNDI 4 MAI 2009

www.leparisien.fr

N° 20109

Humour/One-man-show

Recrosio, la mauvaise foi au masculin



THEATRE TREVISE (PARIS IX^e), SAMEDI. Frédéric Recrosio offre une version décapante de la vie à deux. (ARTCOMART/PASCAL GELY.)

STÉPHANE BERN, dont « le Fou du roi », en fin de matinée, est l'une des plus piquantes émissions quotidiennes de France Inter, a le chic pour dénicher des rois de l'humour. Parmi eux, il y a un Suisse, Frédéric Recrosio, dont on s'aperçoit, en allant le voir au Théâtre Trévis, qu'il a dans le physique un petit quelque chose d'Eric, le partenaire de Ramzy. La ressemblance s'arrête là. Recrosio, mis en scène par Jean-Luc Barbezat, impose sa marque dès les premiers mots saupoudrés d'un léger accent. La salle est pleine de couples. La plupart trentenaires. Ont-ils bien fait de venir ? Le bouche-à-oreille est pourtant clair à ce sujet : c'est d'eux qu'il s'agit, comme c'était déjà le cas dans « Rêver, grandir et coincer des malheureuses ».

Avec « Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse », Frédéric en remet une couche. Il explore, avec l'œil du célibataire — on comprendra pourquoi — les grandeurs et les misères de la vie à deux. Un registre jusque-là colonisé par les femmes.

Dis donc, c'est vrai ce qu'il raconte ?

Recrosio excelle dans l'art de la volition sentimentale sans filet, caresse le désir naturel et sincère d'aimer et d'être aimé avant d'y verser mille faiblesses inavouables tout à coup avouées. La mauvaise foi y est à son aise : d'abord charmante puis explosive. « Je sais bien ce que vous allez dire en rentrant, s'amuse Recrosio après avoir passé la salle au napalm

de son humour : *Dis donc, c'est vrai ce qu'il raconte ? - Mais non ! Il est complètement barré, ce type !* »

L'un des grands moments de ce spectacle bien écrit, au langage parfois cru, certes, mais sans une once de vulgarité, est la toute dernière partie. Elle justifie le titre et vaut mille essais d'analyse du mensonge. Dans une implacable description de la catastrophe qui couve, Recrosio déploie toute sa finesse d'auteur, toute son énergie d'acteur mais toute sa tendresse, aussi, pour la gent masculine dont le mystère vaut bien celui des femmes.

P.V.

« Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse », de Frédéric Recrosio, Théâtre Trévis, 14, rue de Trévis, Paris (IX^e). Du mardi au samedi à 21 h 30. Loc. : 01.48.65.97.90.